



RESSOURCE 4

L'HISTOIRE D'IQBAL MASIH



Source: [MORAL HEROES](#)

Vers le milieu des années 1990, un jeune garçon intelligent a marqué de son empreinte la question de l'esclavage des enfants à l'échelon mondial. Iqbal Masih n'avait même pas 13 ans quand il est mort, mais ses discours éloquentes et émouvants ont encouragé des milliers de travailleurs en servitude pour dette et d'enfants esclaves à suivre son exemple. Il a sensibilisé l'opinion et contribué à promouvoir l'éducation pour permettre à d'autres de défendre leurs droits et de mettre un terme à l'injustice des ateliers de misère dans le monde entier.

Iqbal Masih est né en 1983 à Muridke, un petit village proche de Lahore, au Pakistan. Sa famille avait de graves problèmes financiers et son père, Saif Masih, a décidé de partir quand Iqbal était encore un tout jeune enfant. Quand il avait 4 ans, sa mère, Inayat, avait besoin d'argent pour payer le mariage de son frère aîné. Comme la famille était déjà endettée, sa mère a fait un prêt au nom d'Iqbal auprès d'un homme d'affaires local. Après deux ans sans pouvoir rembourser, elle a été obligée de "prêter" Iqbal comme travailleur pour rembourser la dette.

Iqbal est ainsi devenu l'un des nombreux travailleurs en servitude pour dette, encore enfants, à travailler dans un atelier de fabrication de tapis. En dépit de ses journées de travail de 14 heures par jour, six jours par semaine, Iqbal n'a jamais gagné assez pour rembourser la dette familiale, les frais de son "apprentissage", ses outils, sa nourriture, les amendes infligées pour avoir fait des erreurs ou les intérêts croissants de la dette. S'il était considéré comme "lié par la dette", en réalité, il était dans la même situation que des millions d'autres enfants asservis à leurs employeurs sans espoir de recouvrer un jour leur liberté. Le travail en servitude pour dette, le travail des enfants et l'esclavage étaient interdits au Pakistan, mais ils étaient omniprésents dans le pays en raison d'un gouvernement corrompu et d'agents de police vivant des pots-de-vin des hommes d'affaires locaux.

"Les enfants devraient avoir des stylos entre les mains, pas des outils" – Iqbal Masih

À 10 ans, Iqbal prend la décision de s'échapper. Il avait travaillé dans une chaleur torride, dans une position inconfortable, avait respiré des poussières de laine et enduré d'innombrables mauvais traitements: coups de fouet, corrections et coupures à chaque fois que son rythme de travail ralentissait. Bien que chétif en raison de sa malnutrition et affaibli par le manque d'exercice, Iqbal et



MAISON DE L'HISTOIRE EUROPÉENNE

quelques-uns de ses amis réussirent à s'enfuir. Il courut à la police locale pour leur expliquer comment son employeur battait les enfants et les gardait en servitude. Malheureusement, l'agent de police était davantage intéressé par la "prime" accordée aux personnes trouvant des esclaves ayant pris la fuite et rendit Iqbal à Arshad, le "propriétaire" d'Iqbal. Sur instruction de l'agent de police, Iqbal fut enchaîné au métier à tisser et Arshad le força à reprendre le travail en lui infligeant des mauvais traitements et en le privant de nourriture.

À 12 ans, Iqbal a trouvé un moyen d'assister à la célébration de la journée de la liberté, organisée par le syndicat des maçons. C'est là qu'Iqbal a entendu parler de ses droits de travailleur et qu'il a appris que la servitude pour dette avait été interdite quelques années auparavant. Outre la loi contre l'esclavage, le gouvernement avait aussi annulé toutes les dettes des entreprises, de façon à ce que les entreprises puissent à leur tour libérer ceux qui avaient une dette envers elles. Néanmoins, très peu d'entreprises ont relâché leurs esclaves. Quand d'autres personnes furent invitées à s'adresser à la foule, Iqbal fut volontaire. Après avoir entendu l'histoire d'Iqbal, l'un des dirigeants du syndicat, Ehsan Ullah Khan, a organisé une action pour libérer Iqbal de sa servitude pour dette. Il fut long et difficile de convaincre Arshad du caractère illégal de ses activités, mais finalement, il libéra Iqbal et quelques autres enfants esclaves.

À 12 ans, Iqbal est devenu une figure importante du mouvement contre l'esclavage au Pakistan. Il est allé à l'école du Front pour la libération des travailleurs en servitude (Bonded Labour Liberation Front, BLLF) pour les anciens enfants esclaves et a terminé en seulement deux ans un programme d'étude prévu pour durer quatre ans. Comprenant de mieux en mieux la législation du travail et les droits de l'homme, il se mit à se servir de sa personnalité énergique pour parler au nom des travailleurs asservis. Il s'introduisait dans les ateliers et demandait aux enfants quel était leur vécu et s'ils étaient des esclaves. Même s'il s'agissait d'une tâche incroyablement dangereuse, comme il avait l'apparence d'un enfant de six ans en raison de sa malnutrition et de son corps chétif, il était rarement perçu comme une menace.

Le BLLF l'envoyait prendre la parole dans des entreprises et à des manifestations, sur l'ensemble du territoire pakistanais, partout où l'on savait que le travail en servitude pour dette existait. Grâce à sa forte personnalité, il informa et sensibilisa les travailleurs asservis et les encouragea à s'échapper. En dépit des menaces de mort proférées à son égard par les mafias d'entreprises qui dominaient les villages, Iqbal continua à dénoncer leurs pratiques avec confiance et éloquence. On estime que plus de 3 000 enfants pakistanais ont échappé à leur "propriétaire" après avoir assisté à des rassemblements, entendu des discours et participé à des réunions organisées par le BLLF cette année-là.

En raison de son histoire émouvante, Iqbal Masih commença à se rendre dans d'autres pays pour sensibiliser l'opinion à l'esclavage des enfants et défendre leur liberté. Partout où il allait, il inspirait les autres (notamment les enfants) à se rallier à sa mission consistant à mettre un terme à l'esclavage des enfants.

"Je voudrais faire ce qu'a fait Abraham Lincoln... et je voudrais le faire au Pakistan" - Iqbal Masih

Après s'être rendu aux États-Unis en décembre 1994 pour y prononcer un discours, Iqbal rentre au Pakistan. Il passe les derniers mois de sa vie à aller à l'école dans l'espoir de devenir avocat, pour défendre les travailleurs en servitude pour dette.

Le 16 avril 1995, Iqbal est assassiné d'une balle de fusil de chasse dans le dos. Il était en train de rentrer chez lui à vélo avec quelques amis, après avoir assisté à la messe un peu plus tôt dans la journée.



MAISON DE L'HISTOIRE EUROPÉENNE

Le rapport officiel de la police prétend qu'il a été tué accidentellement par un paysan local du nom d'Ashraf Hero. La police soutient que ce dernier a avoué l'accident après des heures de torture. Comme Iqbal était un ennemi connu de la mafia locale des fabricants de tapis, la commission pakistanaise des droits de l'homme s'est penchée sur l'affaire mais s'est rapidement rangée à la version de la police. En dépit du rapport officiel, la plupart des personnes estiment qu'Iqbal Masih a été assassiné par un membre de la mafia des fabricants de tapis qui avait déjà une influence sur la police et qu'Ashraf Hero a été victime d'un coup monté et qu'on lui a fait porter le chapeau.

Iqbal Masih est notre héros parce qu'il a agi avec courage pour défendre les enfants esclaves et les travailleurs en servitude pour dette, au Pakistan et dans le monde entier. Même si sa vie a été courte, son message passionné et émouvant a encouragé des milliers de personnes à aspirer à la liberté et a inspiré un nombre encore plus grand de personnes à se rallier à sa cause. On estime qu'il y a encore environ 75 000 esclaves au Pakistan aujourd'hui. Une organisation nommée [Free the Children](#) a été créée par un jeune Canadien, Craig Kielburger, qui avait entendu parler de l'histoire d'Iqbal et voulait contribuer à faire changer les choses.

Source: [MORAL HEROES](#), texte écrit en anglais par J Kile | dernière mise à jour le 8 mai 2012